

HISTOIRE DES ARTS – 3° - Etude d'une œuvre engagée au XX^e s. Poème « Afrique », de David DIOP, dans Coups de pilon, 1956, DR.

Afrique

À ma mère

Afrique, mon Afrique

Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales (1)

Afrique que chante ma grand-mère

Au bord de son fleuve lointain

Je ne t'ai jamais connue

Mais mon regard est plein de ton sang

Ton beau sang noir à travers les champs répandu

Le sang de ta sueur

La sueur de ton travail

Le travail de l'esclavage

L'esclavage de tes enfants

Afrique, dis-moi Afrique,

Est-ce donc toi, ce dos qui se courbe

Et se couche sous le poids de l'humilité (2)

Ce dos tremblant à zébrures rouges

Qui dit oui au fouet sur les routes de midi

Alors gravement, une voix me répondit

Fils impétueux (3), cet arbre robuste et jeune

Cet arbre là-bas

Splendidement seul au milieu des fleurs blanches et fanées

C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse,

Qui repousse patiemment, obstinément

Et dont les fruits ont peu à peu

L'amère saveur de la liberté.

David DIOP, Coups de pilon dans Présence Africaine, 1956.

(1) ancestrales : des ancêtres.

(2) humilité: soumission.

(3) impétueux : rapide et violent.

1- l'auteur

David Diop (1927-1960) est un poète sénégalais, également professeur de lettres classiques.

De son nom complet David Léon Mandessi Diop, il est né le 9 juillet 1927 à Bordeaux, d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise. Alors qu'il est âgé de huit ans, son père décède et David est élevé aux côtés de ses cinq frères et sœurs par sa mère Maria Diop¹. David vit une partie de son enfance dans les hôpitaux en France (à cause de sa santé fragile) et notamment pendant la période d'occupation et de guerre. Il se découvre alors une passion pour la littérature et ne tarde pas à écrire pour exprimer ses sentiments. Il entre d'abord en Faculté de Médecine, puis se tourne vers les lettres modernes. Au cours de ses études, David a Léopold Sédar Senghor comme professeur. Après avoir obtenu sa licence, il part pour le Sénégal où il enseigne au lycée Maurice Delafosse. En 1952, il épouse une Sénégalaise, Virginie Camara, dont il divorcera quelques années plus tard. Ses premiers poèmes sont publiés dans la revue Présence Africaine, et aussitôt reproduits par Léopold Sédar Senghor dans son Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française en 1948. En 1958, comme beaucoup d'autres, David Diop répond à l'appel de Sékou Touré et part enseigner à Kindia (Guinée), où il accepte en tant que membre du Parti africain de l'indépendance (PAI) d'assurer les fonctions de directeur de l'École normale². Alors qu'il était en vacances administratives, il meurt au large des côtes du Sénégal dans un accident d'avion le 29 août 1960. Il avait pris place à bord du vol 343 Air France, un Lockheed L-1649, avec 54 autres passagers et 8 membres d'équipage. Il n'y eut pas de survivants, et la commission d'enquête n'a pas déterminé les causes de ce drame. Principales œuvres : Le temps du martyre, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Souffre pauvre negre, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Un Blanc m'a dit ..., Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Peuple Noir, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Non !, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000 Afrique, Coups de pilon 1956, Présence africaine, 2000

2- Le mouvement dans lequel l'auteur se situe, en rapport à une époque historique.

Poète de la révolution Africaine ; artiste et écrivain engagé dans le cadre de la décolonisation de l'Afrique et la recherche de la dignité du peuple noir. Ses premiers poèmes sont publiés aux éditions « Présence Africaine » en 1956, dans un recueil intitulé « les coups de pilon ». Militant anticolonialiste radical, il répond comme beaucoup d'autres intellectuels africains de l'époque à l'appel lancé par Sékou Touré suite à la rupture avec de Gaulle et se rend en Guinée pour enseigner au collège de Kindia. Il a été influencé par Leopold Sedar Senghor.